



Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible ?



Le climat scolaire, pour et par les apprentissages

La question du climat scolaire concerne l'ensemble de la vie de l'établissement et tous les acteurs, élèves, professionnels et partenaires peuvent agir sur ce climat, dans un sens... ou dans l'autre, comme l'explique Pierre Pilard(1), IA-IPR de lettres.

Outre le fait qu'un bon climat scolaire bénéficie à tous, vouloir l'améliorer est une manière de transformer le rapport aux savoirs, de faire évoluer les pratiques professionnelles, et de permettre les démarches coopératives.

Quel est le lien entre le climat et les apprentissages ?

Un bon climat favorise les apprentissages : les micro-violences diminuant, le sentiment de peur ou d'humiliation s'efface et l'esprit est disposé à mémoriser et apprendre. En parallèle, le professeur est plus disponible pour les apprentissages qui contribuent eux-mêmes au climat scolaire. C'est un cercle vertueux !

Un élément important est la finalité dans laquelle on inscrit ses apprentissages. Veut-on une maîtrise de la discipline, ou l'épanouissement de l'élève ? La finalité est de nature à transformer la manière dont on enseigne.

Les facteurs d'insécurité émotionnelle sont des obstacles aux apprentissages. Ils sont liés au regard des

autres, à l'âge, aux conflits de valeurs, aux conflits entre la vie ordinaire et la vie à l'école... D'un caractère plus abstrait, il faut néanmoins les prendre en compte.

Les démarches pédagogiques

- Conférer du sens en explicitant ce qu'on fait avant, après, en différenciant la pédagogie pour permettre à chacun de progresser, en inscrivant les apprentissages dans une dynamique de projet, de coopération...
- Conférer à l'élève une place dans la classe, et un sentiment d'existence. Celui-ci dépend du rôle effectif de l'élève, du niveau de coopération, de l'attention de l'enseignant.
- Travailler sur une communication claire, respectueuse, chaleureuse.
- Veiller au tact, à la sollicitude et au sens de la justice.

Les difficultés à prendre en compte

- Il faut oser libérer sa pratique et assumer sa démarche pédagogique.
- Il faut éviter la confusion entre la personne et le professionnel, d'où l'importance de faire l'analyse de sa pratique⁽²⁾.
- Bien souvent, il y a un fossé entre ce qu'on souhaite faire et ce que l'on fait effectivement.
- Pour gérer la relation pédagogique, il est primordial de gérer ses émotions.

Pour aider les professionnels, Pierre Pilard participe à la rédaction des fiches d'EDUSCOL⁽³⁾ concernant le climat scolaire. Sa bienveillance et sa passion pour le sujet donnent envie de retourner fouiller dans ces ressources, qui ont soudain pris de l'humanité.

*Marie-Dominique Locuty
OCCE Guyane*

1. Pierre Pilard travaille sur le climat scolaire au ministère de l'Éducation Nationale

2. Cf. la plateforme néopass, sur le site de l'IFE.

3. <http://eduscol.education.fr/>



Les cinq composantes du climat scolaire :

- 1. Climat relationnel :**
le caractère chaleureux des relations.
- 2. Climat éducatif :**
relatif à l'adhésion des élèves, à ce qu'on leur propose.
- 3. Climat de justice :**
c'est un besoin fondamental de tous. Il se traduit par des règles explicites, avec appropriation réelle.
- 4. Climat de sécurité :**
il est garant de l'intégrité physique et psychologique. Il se traduit par un cadre stable et structuré.
- 5. Climat d'appartenance :**
c'est le plaisir que l'on a à fréquenter son école et sa classe. Si les quatre autres composantes ne sont pas présentes, le climat d'appartenance se dégrade.